



MON PROF EST UN TROLL

DE DENNIS KELLY

TRADUCTION PAULINE SALES ET PHILIPPE LE MOINE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 7 ANS
(du CE1 au CM2)

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE
VINCENT FRANCHI
DISTRIBUTION
CÉCILE PETIT ET NICOLAS VIOLIN
ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE
MAËLLE CHARPIN
LUMIÈRES ET RÉGIE GÉNÉRALE
LÉO GROSERRIN

CRÉATION SONORE
ÉRIC PETIT
CONSTRUCTION DÉCOR
ATELIER VIERANO
ADMINISTRATION
MOZAÏC

À PARTIR DE 7 ANS
DURÉE : 1 H

« Je n'ai jamais rencontré de troll, mais il m'est arrivé de rencontrer une ou deux personnes qui auraient probablement dû naître troll. Je tente encore de convaincre les gens que cette pièce est une métaphore de ceci ou cela, mais la vérité, c'est que c'est une pièce sur deux enfants pas très sages et un troll, et cela me suffit. »

Dennis Kelly



UNE PIÈCE SUR DEUX ENFANTS PAS TRÈS SAGES ET UN TROLL :

Alice et Max sont deux enfants turbulents.

Pas une bêtise ne leur échappe pour faire tourner en bourrique leur institutrice.

Elle finit par rendre les armes, et séjourner en maison de repos pour dépression nerveuse.

Arrive alors un nouveau directeur : Un troll.

Il règne sans pitié sur l'école en forçant les élèves à travailler toute la journée dans une mine d'or.

À la moindre incartade, les garnements sont dévorés par la créature.

Alice et Max tentent de se rebiffer mais les adultes ne semblent pas prendre au sérieux leur détresse. Ni leur maman, ni l'inspecteur des écoles, ni l'agent de police...et encore moins le Président de la République.

Ils se désespèrent d'être entendus, jusqu'à ce que sorte de leurs cerveaux une brillante idée...



NOTE D'INTENTION :

L'auteur londonien Dennis Kelly n'est pas catalogué comme un auteur « jeune public », *Mon prof est un troll* étant à ce jour sa seule pièce pour enfants. Pourtant ce texte ne fait ni figure d'exception dans son œuvre, ni exercice de style, car il est un formidable concentré de tout son théâtre (en plus d'être une désopilante machine à jouer).

Ici, Dennis Kelly cadre un contexte politique précis. **Avec le changement de Directeur, un nouveau régime de type dictatorial est instauré au sein de l'école.** Tous les processus de domination sont à l'œuvre : exploitation (travail d'enfants dans une mine d'or), humiliations (les professeurs hommes porteront des chaussures de femmes et inversement), et terreur par sanction arbitraire (être mangé pour l'exemple.) Il s'agit donc pour les protagonistes de se poser la question fondamentale : **est-ce juste ?** Pour Alice et Max, il est évident que non. L'étape suivante de ce parcours initiatique consiste à trouver la bonne méthode pour **entrer en résistance.**

Quand Alice et Max échouent systématiquement à se faire entendre par leur mère, l'inspecteur des écoles, l'agent de police et jusqu'au Président de la République, je ne peux m'empêcher d'entendre derrière ces « choux blancs » **une crise de la Démocratie et des institutions** qui refusent de voir la réalité d'un problème, préférant se cacher derrière un langage formaté. Pourtant, c'est précisément par le langage qu'Alice et Max vont trouver la clé : **apprendre à « parler le troll ».** Faire un pas vers le troll, et entrer en dialogue avec lui pour **résoudre cette crise par les mots, et éviter ainsi la violence des actes.** Le pouvoir du langage permettra à ces deux enfants de vaincre leur peur, et de regarder le troll non-plus comme le monstre fantasmé, mais comme la figure de l'étranger, celui qui ne parle pas notre langue. Toutes ces différences peuvent inspirer de la crainte et de la haine si l'on ne cherche pas à dénouer les malentendus.

On peut donc parfaitement lire cette pièce comme l'histoire d'une émancipation, celle de deux futurs citoyens qui observent avec leurs yeux d'enfants un monde complexe.

ENGAGEMENT ARTISTIQUE AUPRÈS DU JEUNE PUBLIC :

Depuis plusieurs années je suis intervenant pédagogique pour l'option théâtre au lycée St-Exupéry. Ce lycée est situé dans les quartiers nord de Marseille, zone sinistrée socialement, ghettoïsée, et plaque tournante du trafic de drogue. Les élèves, vivant pour la plupart dans ces quartiers, sont éloignés de toutes les structures culturelles de l'hyper centre. Ces jeunes gens, dont beaucoup sont en décrochage scolaire, traversent concrètement des difficultés à vivre leur corps, et à exprimer une pensée construite, par manque de mots. Voilà, selon moi, l'enjeu fondamental et urgent de ce travail auquel les artistes doivent se confronter encore et toujours : **donner des mots**. Des mots pour chanter, pour crier, pour rire, pour écrire, pour rêver, pour se faire entendre, pour se défendre.

Cette expérience fut déterminante pour moi. L'artiste que je suis en a été profondément changé, marqué, remis en question. Je ne peux plus dorénavant penser ma pratique détachée de la réalité des territoires, sans un engagement fort et constant sur les publics défavorisés, et surtout sur la jeunesse qui doit être une priorité.

J'ai souhaité que les enfants soient au cœur du processus de création de ce projet. Qu'ils assistent à des répétitions, des présentations de maquettes, des étapes de travail, pour que nous partagions avec eux nos questionnements de créateurs. Leurs avis, souvent tranchés, nous ont été précieux pour trouver le bon endroit de la réception.

Je souhaite également établir de vrais temps de discussion à l'issue des représentations, soit au théâtre où ils seront conviés, soit directement dans leur classe - le dispositif scénique permettant de pouvoir jouer dans tout type de salle. Des ateliers pratiques avec les acteurs (grands habitués du théâtre jeune public) et moi-même seront également proposés aux enfants sur la thématique du « Monstre ».

Vincent Franchi



PISTES PÉDAGOGIQUES THÉÂTRALES :

Un monstre est un individu ou une créature dont l'apparence, voire le comportement, surprend par son **écart avec les normes d'une société**. Le terme vient du latin *monstrare* qui signifie « **montrer** ». Le monstre est ce que l'on montre du doigt, et aussi ce qui se montre (comme les acteurs), capable de **mettre du désordre dans l'ordre des choses**, provoquant soit la terreur, soit l'admiration (comme le théâtre). L'écart avec la norme est donc à double sens. *Monstrare*, donc, celui qui est montré, celui qui se montre, mais également celui qui nous montre. De par sa profonde et structurelle différence, **le monstre casse nos codes sociaux, nos règles de bienséance, notre éducation et notre culture pour mieux nous les exposer et les révéler**. Le monstre pourrait se définir comme un révélateur de notre époque et de nos sociétés en se démarquant de façon significative de ses congénères.

On peut noter par ailleurs un **regain d'intérêt de la jeunesse pour cette figure** présente dans de multiples productions de dessins animés comme la série des « Monstres and Cie » ou des « Shrek » présentant le monstre comme une créature étrange, mais débarrassée de son caractère maléfique, qui finit même par inspirer de la sympathie. C'est précisément sur cette **ambivalence entre terreur et fascination** de la figure mythique du monstre que nous allons concentrer nos ateliers pour les enfants.

Avec les outils de l'art théâtral (improvisations, mime, masques, expressions corporelles) et de la musique, des transformations de voix, des ambiances sonores... nous inviterons les enfants à **créer leur propre monstre** (tel le célèbre Frankenstein) : le dessiner, lui donner corps et voix par le jeu. Par une série d'improvisations nous tenterons de mettre en situation ses différents monstres. (Des monstres dans la salle d'attente d'un médecin, au supermarché, en famille etc.).

En fin de séance, par un **temps de discussion avec les enfants**, nous tenterons de prendre du recul pour nous interroger ensemble sur nos différentes perceptions du Monstre, et générer ainsi de la pensée. La question centrale sera la suivante : **Pourquoi sommes-nous effrayés par ce qui ne nous ressemble pas, et qu'est-ce que cette peur révèle de nous ?**



ATELIER PRATIQUE (DURÉE 2H) :

L'axe central de cet atelier pratique sera la figure du Monstre. La séance se déroulera en 3 temps :

1) Création de la figure du monstre (durée : 50 minutes)

- Séance d'échauffements collectifs menée par l'intervenant.
- Rendre son corps et son visage les plus difformes possibles sans émettre de son.
- Déplacement dans l'espace en étant tiré par un fil imaginaire à partir de différentes parties du corps (ventre, pied, genoux, tête etc.).
- Se déplacer en adoptant une posture étrange (avec un handicap physique, une contrainte, en boitant, avec une épaule de bossu, en rampant etc.). toujours sans émettre de son.
- Ajouter un son qui serait propre à la figure du monstre de chacun. Ce son doit être un véritable langage inventé, pas uniquement un grognement. Il s'agira de faire preuve d'originalité pour ne pas tomber dans des figures monstrueuses trop convenues.
- Chaque enfant montrera au groupe son monstre, et les enfants pourront poser des questions sur la biographie de ce monstre (Comment s'appelle-t-il ? Quel âge a-t'il ? Où est-il né ? etc.).

Objectif : Amener les enfants sur le terrain de l'étrange, du bizarre, de l'inconnu, de l'inquiétant, afin qu'ils constituent eux-mêmes leur figure de monstre tel de petits Frankenstein. Cette figure de monstre doit être singulière, originale, loin des clichés habituels, et posséder une vraie histoire.

2) Interactions entre les figures de monstres (durée : 55 minutes)

Une fois les figures de monstres inventées et incarnées, il s'agira de les faire entrer en interaction : créer des rencontres entre monstres, à partir de situations concrètes de la vie quotidienne, et imaginer ce qu'il pourrait advenir de ces situations.

Voici les situations possibles (il y en a tant d'autres à imaginer...) :

- Les monstres font leurs courses au supermarché
- Les monstres dans une salle d'attente de médecin
- Les monstres pendant un repas de famille
- Rencontre amoureuse entre monstres
- Les « petits monstres » dans une salle de classe
- Les monstres à la plage, pendant les vacances d'été
- Les monstres au camping
- Les monstres dans un show télévisé

Objectif : Mettre les enfants en situation d'improvisation à partir d'éléments contextuels connus d'eux (les courses, repas de famille etc.) pour qu'ils puissent articuler l'étrangeté de leur figure monstrueuse, au caractère ordinaire d'une situation quotidienne. Comment marier ensemble le connu et l'inconnu ? L'ordinaire et l'étrange ? L'autre enjeu pour chaque enfant sera d'accepter la présence de « l'Autre », d'un autre « monstre » que le sien dans son espace, et si possible de pouvoir jouer ensemble.

3) Discussion (durée : 15 minutes)

Le dernier quart d'heure de l'atelier sera consacré à une discussion libre entre les enfants et l'intervenant sur ce que chacun aura retenu de la séance. L'intervenant pourra glisser dans la discussion avec les enfants des réflexions, des interrogations, portant sur « l'étrangeté » du monstre inspirant de la peur. Cette peur de l'inconnu, de ce qui nous est étranger, tant sur le plan physique que par le langage, peut ouvrir une brèche dans l'esprit des enfants sur les questions de racisme, de tolérance, de vivre ensemble malgré nos différences.

ANALYSE D'UN EXTRAIT :

- Le remplaçant de Mme Lépine...
- Le remplaçant de Mme Lépine...
- Le remplaçant de Mme Lépine...était un troll.

Le troll s'avance.

- C'est un troll
- C'est pas un troll
- C'est un troll
- C'est pas un troll
- C'est un...
- C'est pas un...
- Oh. C'est un troll.

- C'est bien un troll. Le silence tombe sur le préau alors que le troll s'avance pesamment. Il a la peau verte et écailleuse, de petites cornes pointues lui sortent d'une touffe de cheveux rouges, les yeux comme des flaques de boue, les dents jaunes dégoulinantes de bave avec deux crocs tordus et acérés, la queue couverte d'épines qui – il faut bien le dire – traîne derrière lui en rayant le sol du préau, de quoi donner des cauchemars à l'intendant, le pauvre M. Plat, pendant des semaines.
- C'est un troll.
- M. Macroute, le suppléant, un vieil homme sévère avec des poils couleur tabac qui lui sortent des oreilles, nous présente le nouveau directeur.
- Maintenant les enfants,
- Dit M. Macroute,



- Je vous présente M. Aaarrggghhh !

Rugissement du troll.

- Euh, oui...

- Dit M. Macroute, la voix un peu tremblante, ce qui était étrange pour quelqu'un qui avait la réputation d'être si sévère.

- *M. rugissement de troll.* Je vous prie de m'excuser. M. rugissement de troll est notre nouveau directeur d'école. N'est-ce pas... chouette ?
N'est-ce pas chouette, les enfants... ?
Hein, les enfants, n'est-ce pas chouette ?
Les enfants ?
N'est-ce pas chouette ?
N'est-ce pas CHOUETTE, les enfants... ?

- Mais il était clair pour les enfants que ça ne serait probablement pas du tout si chouette que ça. En fait, il était clair pour tout le monde sous le préau que ça serait très très **très** au fond paschouette-du-tout.
Le pauvre M. Macroute pataugeait dans un silence inconfortable. Qu'est-ce qui allait bien pouvoir se passer maintenant ?

- Soudain le troll pousse un rugissement impressionnant, les enfants des deux premiers rangs s'accrochent les uns aux autres pour ne pas décoller du sol, le visage, le cou et la poitrine de M. Macroute sont totalement recouverts de bave de troll et c'est ainsi que le troll met tout le monde d'accord.

Rugissement de troll.

- Oui, c'est chouette.
- Chouette, oui, chouette, c'est
- Très chouette.

- C'est très...
- C'est très, très
- Très chouette, la chose la plus chouette qui ait jamais...
- *M. rugissement de troll* aimerait vous annoncer un ou deux changements,
- Dit M. Macroute, essuyant la glaire de troll de ses yeux comme si c'était la chose la plus naturelle du monde.
- Et à ce moment-là une petite main se dresse au premier rang.
- « Pourquoi ? » dit le petit Thomas André. Il avait tellement apprécié la blague avec Mme Lépine qu'il pensait que ce serait marrant de renouveler l'expérience.
- Pourquoi ? Dit M. Macroute, regardant nerveusement le troll du coin de l'oeil. C'était peut-être le bon moment pour poser des questions ?
- Oui, pourquoi ?
- Dit le petit Thomas André. Avec un brin de malice peut-être ?
- Peut-être ?
- Peut-être, mais nous ne le saurons jamais...
- Car à son « pourquoi ? », le troll ouvre la bouche et une énorme langue violette de sept mètres de long couverte de ventouses jaillit comme un fouet et s'enroule autour du cou du petit Thomas André.
- Le petit Thomas André a tout juste le temps d'esquisser une expression de surprise avant que le troll ne l'attrape dans ses griffes énormes et ne lui croque la tête d'un coup de dents.

Un temps.

- Le silence tombe sur le préau.
- Pour seul bruit un léger craquement : le troll qui mâche la tête d'un garçon un peu trop bête.
- D'autres questions ? Dit M. Macroute.

Propositions d'exercices à partir de l'extrait :

- **(pour les 7-8 ans)** D'après la description précise du Troll dans le texte, tentez de le dessiner en reproduisant tous les détails mentionnés. « *Il a la peau verte et écailleuse, de petites cornes pointues lui sortent d'une touffe de cheveux rouges, les yeux comme des flaques de boue, les dents jaunes dégoulinantes de bave avec deux crocs tordus et acérés, la queue couverte d'épines* » (Le dessin permettra à l'enfant de s'approprier cette histoire, et de développer son imaginaire.)
- **(Pour les 7-12 ans)** Résumez la situation. Identifiez tous les personnages. Décrivez les différentes réactions face au Troll. Trouvez-vous que le nouveau Directeur-Troll adopte une attitude normale ? Comment auriez-vous réagi personnellement devant une telle situation ?
A votre avis, que faudrait-il faire pour régler ce problème ? Se résigner ? Résister ? Mais comment ?... (Cette phase permet aux enfants de bien analyser la situation dramatique pour posséder un maximum d'outils de compréhension.)
- **(Pour les 10-12 ans)** Travail d'écriture : Imaginez la suite de l'histoire. (Soit, les enfants n'ont pas encore pris connaissance de l'intégralité de la pièce, auquel cas ils seront invités à rédiger la suite de cette scène, soit ils connaissent toute la pièce et peuvent également rédiger une suite qui serait la continuation de la pièce intégrale.)
A partir de chaque proposition de suites, les enfants peuvent être amenés à proposer des improvisations en groupe (4 élèves maximum). Ils peuvent bénéficier d'un petit temps de préparation (30 minutes maximum). L'objectif est à la fois de développer leur imaginaire, et de le mettre en pratique sur le plateau. Il serait intéressant que l'enfant-auteur de la suite ne participe pas à l'improvisation pour être spectateur de sa petite création (il participera en revanche à d'autres), et fasse un retour à ses camarades.

CALENDRIER DE DIFFUSION :

JANVIER
2021

- 19.** CHÂTEAUVALLON, SCÈNE NATIONALE, OLLIOULES // 14H30 *SORTIE DE RÉSIDENCE*
22. ÉCOLE TOUSSAINT MERLE, LA SEYNE-SUR-MER // 13H30 *CRÉATION*
27/28. THÉÂTRE COMŒDIA, AUBAGNE // *REPORTÉ*
-

FÉVRIER
2021

- 01.** CDDV DU HAUT VAUCLUSE, MONDRAGON // *REPORTÉ*
02. THÉÂTRE DES HALLES, AVIGNON // *REPORTÉ*
04. CDDV DU HAUT VAUCLUSE, BOLLÈNE // *REPORTÉ*
-

MARS
2021

- 22.** FORUM JACQUES PRÉVERT, CARROS // *REPORTÉ*
23. FORUM JACQUES PRÉVERT, CARROS // *REPORTÉ*
-

AVRIL
2021

- 08.** TDB, BRIANÇON // 9H45 ET 14H
09. TDB, BRIANÇON // 14H ET 20H
-

MAI
2021

- 20/21.** THÉÂTRE JOLIETTE, MARSEILLE // 10H ET 14H15
22. THÉÂTRE JOLIETTE, MARSEILLE // 16H ET 19H
-

JUIN
2021

- 04.** THÉÂTRE MARÉLIOS, LA VALETTE-DU-VAR // 14H30 ET 19H30
-

NOVEMBRE
2021

- 19.** THÉÂTRE DE FOS // 9H30 ET 14H30
20. THÉÂTRE DE FOS
25/26. SCÈNE 55, MOUGINS
-

AUTOMNE
2021

- EN COURS.** THÉÂTRE ANTOINE VITEZ, AIX-EN-PROVENCE // DANS LE CADRE DE
MÔMAIX



**L'auteur :
Dennis KELLY**



Né en 1970 à New Barnet (nord de Londres), il intègre vers l'âge de 20 ans une jeune compagnie théâtrale et commence à écrire. À la fin des années 90, il entame des études universitaires au Goldsmiths College de Londres. S'il dit n'y avoir guère appris en matière d'écriture théâtrale, il y affirme le choix de formes en rupture avec le théâtre social réaliste anglais, à l'image de celles développées par Antony Neilson, Sarah Kane ou Caryl Churchill. Ses textes, conjuguant le caractère provocateur du théâtre *in-ye-face* et l'expérimentation des styles dramatiques les plus divers pour approcher les problématiques contemporaines aiguës, le font rapidement connaître. Après *Débris* en 2003, il écrit *Osama the Hero*, *After the end*, *Love and Money*, *Taking Care of Baby*, *D.N.A.*, *Orphans*, *The Gods Weep*.

Pour le théâtre, il adapte également *La Quatrième Porte* de Péter Kárpáti, *Rose Bernd* de Gerhart Hauptmann, plus récemment *Le Prince de Hombourg* de Kleist. Pour la radio, il écrit *Colony* et *12 Shares*, pour la télévision, il co-signe le scénario de la série *Pulling* et signe le scénario et les dialogues de la série *UTOPIA*. Dernièrement, il a signé le livret de *Matilda, A Musical* d'après Roald Dahl (Royal Shakespeare Company, 2010) et achevé son premier scénario cinématographique : *Blackout* (Big Talk/Film 4). Son œuvre est régulièrement traduite et créée dans le monde entier, et particulièrement en Allemagne, où il est élu meilleur auteur dramatique 2009 par la revue Theater Heute.

LA COMPAGNIE SOURICIÈRE :

La compagnie Souricière a été créée en 2008 à la suite d'une envie de défendre **un répertoire théâtral contemporain en prise directe avec son époque.**

Lars Noren, Stefano Massini, Alexandra Badea et Dennis Kelly sont les auteurs dont nous avons exploré les œuvres. Ils ont en commun une écriture singulière revisitant la fiction, et une mise en perspective des grandes thématiques universelles avec les enjeux de notre temps.

En plus de son travail de création, la compagnie s'engage régulièrement dans des actions de transmission. Ateliers amateurs pour adultes, interventions en option théâtre dans des lycées et stage d'initiation au théâtre en direction de la jeunesse font partie intégrante de notre activité.

ACTE de Lars NOREN
(2012-2013)



FEMME NON-REEDUCABLE de Stéfano MASSINI
(2014 à 2017)



EUROPE CONNEXION d'Alexandra BADEA
(Création 2017, disponible en tournée)



ORPHELINS de Dennis Kelly
(Création 2018, disponible en tournée)



Le metteur en scène et directeur artistique : Vincent FRANCHI



Diplômé d'un **Master professionnel « Dramaturgie et écritures scéniques »** à l'Université d'Art de la scène Aix-Marseille 1. Au sein de la filière « formation » de l'université, il met en scène des pièces de Laurent GAUDE ***Combat de possédés*** (2006) et Bernard-Marie KOLTES ***Le retour au désert*** (2007). Son spectacle de sortie de Master fut ***Marat-Sade*** de Peter WEISS (2009). Au sortir de l'université il fait ses armes avec le metteur en scène Renaud-Marie Leblanc dont il sera l'assistant de 2008 à 2017. Il est **directeur artistique de la compagnie Souricière depuis 2008**. En 2012 il met en scène pour sa compagnie ***Acte*** de Lars NOREN. Formateur occasionnel dans des ateliers, il met en scène avec un groupe d'amateurs ***Les dramuscules*** de Thomas Bernhardt, au centre social culturel Toulon Ouest, en 2014. En 2017 et 2018 il co-dirige l'atelier amateur au Théâtre Joliette. Depuis 2017, il est responsable pédagogique de l'option théâtre au lycée St-Exupéry (Marseille). En 2014 il met en scène ***Femme non-rééducatrice*** de Stéfano Massini. En 2017 il met en scène ***Europe Connexion*** d'Alexandra Badea. En 2018 il met en scène ***Orphelins*** de Dennis Kelly.



Chargée de diffusion :

Maëlle CHARPIN
06 82 98 81 17



Administration :

MOZAÏC
04 94 30 79 38

MOZAÏC

● ● ● portail pour l'art vivant

DEVIS DE MON PROF EST UN TROLL :

Une représentation : **1500 €** - arrivée le jour même pour une représentation l'après-midi.

Deux représentations : **2000 €** - arrivée la veille.

La journée supplémentaire : **1500 €** pour deux représentations.

Interventions pédagogiques : **300 €** pour deux heures avec deux intervenants.

Une classe par intervention et une intervention par demie-journée.

Les frais de tournée (transports, hébergements, restauration) sont en sus du prix de vente du spectacle.

ADRESSE :

COMPAGNIE SOURICIÈRE C/O MOZAÏC
31 rue Mirabeau 83000 TOULON

Téléphone : 06 10 36 56 55

Adresse mail : cie.souriciere@gmail.com

N°SIRET : 537 790 883 000 46

N° de LICENCE : 2-10550711

Site : www.compagnie-souriciere.fr

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

La compagnie Souricière est soutenue par la Ville de Toulon, la Métropole Toulon-Provence-Méditerranée, le Département du Var, la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur et la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.

